



ARMÉE : À QUAND UNE MONTÉE EN PUISSANCE ?

Editorial de Kevin Grangier, secrétaire général UDC Vaud, président du comité de campagne

Lors de l'introduction de la réforme Armée XXI, il y a une dizaine d'années, le concept de « montée en puissance » avait été introduit comme réponse à la baisse massive des effectifs militaires prévue par la réforme. Or, il apparaît qu'en dix ans, la situation sécuritaire dans le monde s'est détériorée et que, logiquement, il conviendrait de se prémunir en renforçant les moyens militaires. Mais il n'en est rien, l'aveuglement pathologique de la classe politique l'empêche de tirer les conclusions qui s'imposent. Au lieu de monter en puissance, l'armée de demain sera encore plus affaiblie.

Tous les observateurs arrivent à la même conclusion. La situation sécuritaire mondiale s'est dégradée depuis le début du XXI^e siècle. Les fameux Printemps arabes – politiquement salués comme une chance par l'élite mondiale – ont accouché de monstres tels que l'Etat islamique. Les crises européennes n'ont pas encore déployé tous leurs effets, mais nul doute que dans un avenir proche, la précarisation des populations de l'UE conduira notre pays à devoir se protéger.

Probablement que les services de renseignement sont sur le qui-vive pour prévenir et anticiper une possible agression mais qu'en est-il de notre capacité à réagir et à protéger notre population ?

De l'aveu même du Conseil d'Etat vaudois, les forces de police seraient dépassées si elles devaient gérer un seul cas majeur. L'appui de l'armée serait nécessaire mais serait-elle en mesure d'être engagée ?

Le Département de la Défense (DDPS) a mis en route le projet DEVA (Développement de l'armée) dont une partie des réformes est rassurante (retour au concept de divisions territoriales, retour au concept de places de mobilisation) mais le cœur du problème demeure. Sous la pression politique, les effectifs sont encore appelés à diminuer.

Alors que le monde s'embrase, la Suisse diminue ses effectifs militaires tout en sachant que ses effectifs de police ne permettent pas de répondre à un drame identique à celui de Paris en début d'année. La politique sécuritaire de la Suisse est de moins en moins crédible.

La montée en puissance prévue dans le concept Armée XXI doit être activée sans tarder car les Suisses ne veulent pas compter des morts, mais veulent pouvoir compter sur une armée et une sécurité crédibles.

Pourquoi un éditorial de campagne ?

Deux fois par mois et durant un an, l'UDC Vaud publie un éditorial de campagne afin de commenter l'actualité politique.

Les candidats, les membres de la direction de l'UDC ou des invités seront sollicités pour rédiger un éditorial.

Abonnez-vous maintenant à l'adresse secretariat@udc-vaud.ch afin de recevoir directement les éditoriaux sur votre courriel.

Retrouvez tous les éditoriaux sur notre site internet www.udc-vaud.ch et notre page Facebook www.facebook.com/udcvaud

Merci de votre soutien.